

Lettre de Joly à D'Alembert, 21 décembre 1780

Expéditeur(s) : Joly

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Joly, Lettre de Joly à D'Alembert, 21 décembre 1780, 1780-12-21

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 09/11/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/537>

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit]J'ai reçu, monsieur, avec beaucoup de joie, la réponse dont vous m'avez honoré le 8 septembre dernier.

Résumé

- Le regarde comme le prince de la littérature européenne. Critique du Supplément de l'Enc. Panckoucke lui écrit de contacter Bexon pour utiliser ses matériaux d'histoire naturelle dans l'Enc. méthodique. Buffon, Daubenton, Guéneau de Montbeillard. Prospectus. Art. « Quiétisme », art. « Quillotisme », promis à Robinet, histoire de cette secte. D'Aguesseau. A refusé d'écrire contre l'Enc. Pourrait corriger et fournir de nouveaux art. d'histoire littéraire. Ses vers loués par J.-J. Rousseau. Sa passion pour la métaphysique
- spinozisme, âme des bêtes. Duhamel du Monceau. Croit pouvoir être utile, a écrit beaucoup mais pas publié, propose ses services littéraires. Lui demande d'envoyer un mém. à Panckoucke pour le Mercure et de lui dire de ne pas publier ses l. à Volt.

Justification de la datationNon renseigné
Numéro inventaire80.57
Identifiant134
NumPappas1826

Présentation

Sous-titre1826
Date1780-12-21
Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettreNon renseigné
Lieu d'expéditionDijon
DestinataireD'Alembert
Lieu de destinationParis
Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais
Sourceautogr., d.s., « Dijon », « Repondue le 25 decembre », 7 p.
Localisation du documentParis Institut, Ms. 2466, f. 108-111

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

B1 2466

sans adresse
15 x 19,5

1826

B1 134

Paris Institut B1 2466, P. 408-411
24 décembre 1782 Abbe Joly à V. d'Alembert

1826

* 234

Répondre le 23 décembre

108

J'ai reçu, Monsieur, vos bontés de jadis, la réponse dont vous m'avez honoré le 8. Septembre dernier. J'ay regretté avec le Prince de Talleyrand, d'ailleurs, et même l'Empereur, je serais très flatté de mériter votre suffrage. Mais je crains de ne le savoir qu'à votre tour, et à votre goût pour les Sciences, qui vous porte à favoriser une cause si digne de se voir utile, sans préférence et sans partialité, comme les Jans. les Sab. et tous d'autre qui se trouvent dans une même cause, une seule goutte de sang qui coule à la véritable humanité de Lillois, j'y ai signé, en un mot, de Joly à V. d'Alembert, que vive le Parage.

J'ay noté par une autre chose les Auteurs de l'Encyclopédie. Il me semble qu'il y a parmi eux quelques uns qui ont vu par le Doyen de la Sorbonne leur sang. M. Pankoke a écrit qu'il a vu à Paris à une Encyclopédie méthodique; que M. l'Abbé Bignon, Chancelier de la St. Chapelle, est chargé d'une partie de l'Histoire Naturelle; qu'il pourrait employer mes manuscrits dans ce grand ouvrage, et que je ferais bien de lui écrire.

J'apprends d'ailleurs, par une. de Buffon, Dabulon, et Goussier de Montbéliard, se sont chargés de la même partie. J'ai le bonheur d'être avec vous de ce. 22. fuyez les mes compatriotes, qui ont été de mille manières d'unité, et dont le premier est un dans une maison qui touche à l'Université, et dont le premier est un dans une maison qui touche à l'Université. Un magistrat de notre Parlement (le 20. Août 1782) est chargé de la Chimie, et son nom se trouve déjà pour la même objet dans le Supplément de l'Encyclopédie. J'ay noté l'usage que M. l'Abbé Bignon, dont je n'ai pas le bonheur d'être connu, fait de mes observations sur l'Histoire Naturelle, j'en ai pas de la même de les lui envoyer.

De Joly à V. d'Alembert de l'Encyclopédie méthodique. On dit que M. Pankoke en doit publier incessamment la Prosopée. Pankoke ne

108 v°

Suprême plus que moi, que ce grand ouvrage soit conduit à sa perfection, mais
 mais n'est-ce pas la faiblesse de l'humanité le complice; mais, en vérité, j'ai
 tout permis de m'exprimer librement avec vous, sans que, en la point au
 rien d'insulte. J'ai vu avec plaisir qu'il y avait un très grand nombre de
 Dilettanti qui font regretter que plus on ait les yeux ouverts, il y
 en a de tels moments qu'on y voit avec un la même étendue et la même
 imperceptible; tandis que d'autres de voir de conséquence y sont tenus
 avec disposition. Pour cet Article Puissance ne remplît que quelques lignes,
 encore est-il d'être d'une extrême contre un grand homme, mille et mille
 fois répété; je le prie de me le prouver la démonstration, si dans cet
 Article, et dans une infinité d'autres, il m'eût permis de dire l'histoire
 véridique, que je ne faisais l'histoire d'une existence qui a été l'histoire d'antiquité:
 l'histoire d'un peuple.

J'ai permis à M. Robinet un très long Article sur le Puissance, qui
 est une branche de Puissance; mais il a oublié de me l'annoncer. Dieu
 en soit loué! Le Puissance est un point très unie et très intéressant
 de l'histoire Ecclésiastique de la fin du 17^e. Siècle et du commencement
 du 18^e. Siècle. Bourgeois, et Dijon en particulier ont été le théâtre,
 et qui s'est répandu non seulement dans le Royaume, mais même à Rome
 et en Espagne. En 1703, on a donné de cette suite une Histoire in 4^e.
 qui est de la plus grande rareté, n'ayant jamais été réimprimée, et le petit
 nombre des exemplaires qui en ont été tirés, ayant été jetés dans les
 cours des maisons de Dijon, et de la même manière, dont plusieurs
 ont été envoyés à Valenciennes. J'ai de ces livres, pour en donner un
 à feu M. le d'Archevêque Daguesseau, qui, pendant long et court, m'a honoré
 d'une bienveillance particulière, et m'a prêté une grande Ecclésiastique. J'ai
 en l'honneur d'être d'un des plus intimes familiers; et j'ai un grand
 nombre de ses lettres pleines de marques de son estime et de sa confiance.
 Revenant à l'histoire de Puissance, j'ai dit que j'ai fait un état de son
 donner une Relation beaucoup plus exacte et plus impartiale, que l'impression
 d'aujourd'hui.

[illegible]

s'il s'y trouve quelques notes qui le fient un peu trop, on peut les abréger
 à l'exception de celle qui regarde notre Premier Préfident, j'illuminerai
 avec vous. C'est un homme vraiment vénérable, et d'ailleurs pour le langage qui
 m'a rendu un bon Français. Pour ce qui regarde que cette note doit être
 supprimée en fait positif; car il est physiquement impossible de le prévoir.
 2^e Je n'ai vu ni dans un ou deux de ces journaux du même de cette note que
 M. Banker et moi se fient inspirer par les Lettres du 2^e de Voltaire
 et que si quelqu'un ne s'en fient pas que les siens puissent le prouver de la
 même, et qu'on se conforme à ses intentions. En outre, nous nous sommes
 vu de Voltaire, à ma prière, me remettre les mêmes. Mais, comme il a pu
 en avoir quelques-uns, et que je ne puis me fient de ce qu'il a dit continuellement
 depuis M. Banker, si elles tombent entre ses mains, ou me les ramenez,
 ou de les brûler.
 Après, j'illuminerai, mais vous pour l'année prochaine commencer; il
 faut être sincère et étranger, que si simplement exprimé.
 J'ai l'honneur de vous adresser les deux notes de reconnaissance,
 de l'union et de respect, que vous m'avez à si juste titre,

Monzing

A Djöry le 21.
Decembre 1780.

Monsieur le Duc de Berry
 obligeant serviteur,
 L'abbé f. j. C. de Royall.